# **Un livre**





192 p. - 16,00 €

### Ouvrage disponible en librairie

À défaut, sur notre site Internet ou par correspondance à notre adresse

## Apprendre et enseigner l'intelligence des langues

Joëlle Cordesse nous propose un paradigme : la langue à construire, avec d'autres, dans des situations d'invention-réinvention ; la langue à réélaborer par des sujets qui en saisissent (à tous les sens du terme) la portée symbolique. Elle nous offre le vrai moyen d'apprendre à parler des langues vivantes.

Extrait de la postface de Philippe Meirieu « Toute langue est nôtre. Merci. » Cette émouvante déclaration spontanée d'un jeune élève de collège en conclusion d'une Rencontre de classes multilingues dit le renversement qu'il nous faut opérer dans nos têtes pour qu'enfin les langues des autres cessent de nous apparaître comme des territoires réservés, inaccessibles sans une longue et difficile initiation que seuls réussissent quelques-uns qui semblent avoir un « don », un « sens des langues », une « bonne oreille ». Le don des langues, ça s'apprend, par une pratique audacieuse de la

polyglossie, dans une logique pédagogique qui prend le parti systématique de l'inclusion. La sémiotique peircienne apporte les outils de formalisation d'une démarche de recherche et de formation, une théorie pratique de l'étrangeté.

Ce sont les conditions et les processus de l'évolution des langues, du langage et de la pensée, à l'échelle d'une personne, d'un groupe-classe ou d'un peuple, qu'elle permet ici de mettre en lumière.

L'expérience que décrit ce livre montre qu'il est possible d'enseigner les langues dans une perspective qui construise et entretienne la curiosité épistémologique plutôt que la timidité. C'est une belle réussite de la part de Joëlle Cordesse que d'avoir ainsi rendu vivante et féconde la référence à Peirce, philosophe trop mal connu des linguistes. Dans une langue riche, avec un enthousiasme communicatif, elle fait partager à ses lecteurs la conviction que la classe de langue peut échapper à « une pédagogie de la connivence culturelle » et devenir l'occasion, pour des élèves passifs ou timorés, de « se vivre intelligents et créateurs ».

Extrait de la préface de Claudine Normand

## **Une auteure**

Joëlle Cordesse est membre et responsable du Groupe français d'éducation nouvelle, fondatrice du Secteur national Langue(s), membre actif du LIEN depuis sa fondation en 2000. Elle est à l'initiative des projets « Festa des langues » de Perpignan dans le cadre du réseau des Forums des Langues de France et a fondé le « Labo de Babel », projet associatif articulant les projets locaux à des projets de dimension nationale et internationale. Elle est aussi membre du collectif international fondé au Forum social européen de Malmö, 2008, « Learning to change the world ».

Agrégée d'anglais et docteur en sémiotique et communication, spécialiste de sémiotique peircienne, membre de l'Association française et internationale de Sémiotique, de l'Association de linguistes et anglicistes de l'enseignement supérieur, elle a été professeur d'anglais dans le secondaire et elle est actuellement chargée de cours à l'Université de Perpignan (logique méthodologique et logique de remédiation)

# 

# **Un site**

www.chroniquesociale.com

# Apprendre et enseigner l'intelligence des langues

### Préface de Claudine Normand

#### Introduction

À un carrefour de partis pris égalitaires Un modèle hérité des « Lumières » Rétablir l'égalité des paroles Une expérience partagée: le langage

Une surprise à vivre : l'étrangeté Toute langue est nôtre

Diversité statique, pluralité dynamique

Comment transmettre un savoir insaisissable?

### Chapitre 1: Accents et continuité: tous faux débutants!

Activer le sentiment d'étrangeté

→ Consignes de la démarche « Accents »

Ne pas nier les cohérences

Faire ouvrir la boîte noire des savoirs insus

Connaître: comparer des sentiments

À l'écoute de ses propres repères intériorisés

Que savons-nous quand nous ne savons rien?

Le modèle: un personnage fictif émergent

Oublier les mots, pour rendre possible la parole!

Un univers d'étrangeté à construire, ensemble et solidairement

Remplir ou faire du vide?

Une langue se parle avec le corps

Façonner des prototypes

La langue maternelle, un obstacle ou une sécurité?

Des conflits d'habitudes

L'archétype, préhistoire et matrice de la langue à construire

Narcisse réhabilité

L'existence: un certain sens du déséquilibre

Synthèse

# Chapitre 2: Le Petit Prince fait de la linguistique : le pluriel, condition du singulier

→ Consignes de la démarche

« Le Petit Prince fait de la linguistique »

Y a-t-il des langues plus difficiles que d'autres?

Chercher des clés

Un patrimoine de possibles à explorer

Où l'on se sent devenir légitime

Les polyglottes: des grammairiens de l'inconnu

Comparaison des langues et anticipation grammaticale

Asserter pour être en mesure de percevoir

Une démarche-paradigme

Calligraphes chorégraphes: écrire est d'abord un geste

Les opérations mentales

de séparation interne du signe linguistique

Dissocier le geste de la pensée

Le rôle de l'action: préscinder pour apprendre à dissocier

La langue, ça s'invente!

Synthèse

### Chapitre 3: Lire en polonais:

### auto-socio-construire une complexité

→ Consignes de la démarche « Lire en polonais »

Choc de logiques et pédagogie de la divergence

Pour une logique de la débrouillardise

La parole et les lois du chaos

Du délire au lire:

une méthode de la surprise et de la dispersion (tychisme)

Sens du complexe et culture de l'événement

Ordre et désordre: oser l'effraction

S'assujettir à de solides incertitudes!

Synthèse

## Chapitre 4: Brasil Possivel:

## la langue étrangère, un travail d'artiste

Faut-il savoir une langue pour la parler, ou la pratiquer pour l'apprendre?

→ Consignes de la démarche « Brasil possivel! »

Le musement du surligneur

Lire au positif: le gruyère plutôt que les trous

Une posture stimulante d'humilité

Une habitude imaginaire

Du doute à l'émergence d'une clarté

Apprendre consiste à établir des faits

L'assertion paradoxale d'un « parler étranger »

Quelle expression libre, avec les mots des autres?

S'assujettir à une ligne de fuite

Des ateliers pour apprendre à dire beaucoup avec peu

Les polyglottes sont d'abord des « langueurs »

Œuvriers du lang(u)age

Synthèse

### Chapitre 5: Et l'Homme créa le Verbe... pour exister!

→ Consignes de la démarche « L'Homme créa le Verbe »

Déneutraliser le langage

De l'atelier d'écriture au chantier de recherche

L'autre, pair et médiateur

Théories, croyances, ou fictions?

Scribe, Museur, Interprète:

le langage comme travail de résolution d'énigmes

Mots corporels, praxis corporelle

Créer la langue pour l'apprendre

Réviser le modèle communicatif, enseigner l'art du malentendu

Et s'il fallait relire Jakobson?

Les mythes de la communication: utilité, transparence

La communication:

impossibilité théorique et objet infini de quête

Synthèse

## Chapitre 6: Penser le possible:

# une idée vivante et intime des normes

Savoir du risque et capacité d'autocorrection

La compétence linguistique : oser librement ses perceptions

Les jeux du jugement: la croyance et le doute

Le savoir critique, une intime conviction

Maître ignorant ou pédagogue généraliste?

Jacotot, contre la confiscation de l'intelligence

Fonction enseignante et projet social

Les langues, savoirs populaires

Pluralisation linguistique et travail des identités

Un esprit collectif et trois sciences normatives

Le commens, lieu de l'intelligence collective?

Musement partagé et logique du possible

Le goût singulier d'une norme

Le commens, la classe et l'inconscient logique

Prototype, loi de l'idiolecte et sens des langues

Synthèse

### Conclusion

Postface de Philippe Meirieu

Index des concepts

Index des auteurs cités

Bibliographie